

Basket

« Nous attendons les décisions du gouvernement »

Comme tous les présidents de clubs, celui de Cholet Basket Jérôme Mérignac attend d'être fixé sur le déroulement de la saison 2020-2021.

PAGESPORT

PHOTO : ARCHIVES CO - ETIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 28 octobre 2020

« On est tous dans l'attente »

À l'image de tous les présidents de clubs professionnels, Jérôme Mérignac (Cholet Basket) attend de savoir quelles annonces de durcissement vont être officialisées pour en mesurer les impacts.

Première question, comment vont tous les personnes testées positives ?

Jérôme Mérignac : « Tout le monde va bien, c'est le principal. Il y a eu quelques maux de tête mais globalement les gens sont asymptomatiques. Mais toutes étaient encore positives (Ndlr : lors des tests PCR réalisés samedi dernier). »

Combien dénombrez-vous de cas positifs ?

« Cela concerne sept joueurs puis qu'une personne qui était négative samedi est désormais positive. »

Aujourd'hui, tout le monde est dans l'attente d'un discours présidentiel

(il coupe) « Je ne vous le fais pas dire. On est tous dans l'attente. »

Seriez-vous pour ou contre une suspension de la saison pour quelques semaines ou mois ?

« C'est compliqué. À ce jour, nous sommes touchés avec nos joueurs et nos encadrants qui sont sur le flanc. Deux points sont perturbants dans le système actuel. Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne, au niveau sportif. Ensuite, il y a tout l'aspect environnemental, avec les jauges variables (d'une région à l'autre). On a aussi vu des équipes contraintes de jouer à huis clos, ce qui est très perturbant et impactant. À un moment, il va falloir mettre les choses en ordre pour que tout le monde soit logé à la même enseigne. Car aujourd'hui, il y a un problème d'équité sportive. »

Jouer coûte que coûte ne semble donc pas être une bonne solution...

« C'est embêtant vis-à-vis des engagements que nous avons auprès de nos abonnés et partenaires. On a déjà connu des matchs avec une place sur eux. Ensuite, on avait eu l'accord pour faire des groupes. Maintenant, à ce jour, nous sommes limités à une jauge de 1 000 personnes. En attendant évidemment les annonces. Il pourrait y avoir d'autres changements. »

Seriez-vous prêt à jouer dans une Meilleraie à huis clos comme l'ont fait Gravelines et Boulogne-Levallois ?

« Non. Ce n'est pas économiquement viable. C'est quelque chose qui avait été décidé en assemblée générale de la Ligue en mai dernier*. Le huis clos est impossible parce que nous n'avons pas de droits télé et des engagements à respecter vis-à-vis des collectivités, des abonnés, des partenaires. Si nous ne pouvons pas les accueillir, nous ne répondons plus au contrat. »



Jérôme Mérignac, le président de Cholet Basket, redit son hostilité à la tenue des matchs de Jeep Elite à huis clos et comprendrait une pause de la saison en cas de reconfinement.

PHOTO : CO. ETIENNE LIZAMBARD

Revenons sur l'épisode Norris Cole (ASVEL) qui a joué pendant 41 secondes à La Meilleraie alors que son coach et ses dirigeants savaient qu'il était positif à la Covid-19. La LNB vous a-t-elle apporté les réponses à vos demandes ?

« C'est à l'étude. Après notre courrier, nous avons eu une réponse selon laquelle le dossier est sur le bureau de la commission sportive et juridique. »

Et avez-vous pu échanger avec un responsable de Villeurbanne ?

« Oui. J'ai eu Gaëtan Müller (Ndlr : le président délégué de l'ASVEL, bras droit de Tony Parker), qui m'avait rappelé. Je peux vous dire que nous ne sommes pas en guerre avec l'ASVEL. Il n'y a pas d'animosité. Mais nous avions besoin de nous expliquer sur ce manquement. »

Un mot aussi sur l'aspect sportif. Avant l'irruption de la Covid-19 à CB, l'équipe restait sur trois défaites et des joueurs étaient apparus très loin du niveau escompté. Êtes-vous en capacité financière de procéder à un ou deux ajustements afin de renforcer l'équipe ?

« Nous sommes actuellement davantage tournés vers nos problèmes de santé. Le terrain, nous reverrons cela un peu plus tard, sachant que notre match de samedi à Nanterre est annulé. Pour le moment, on attend les décisions gouvernementales. »

Est-il encore possible d'évoquer un objectif sportif pour les mois à venir ?

« Franchement, je suis dans l'expectative. Suivant ce qui sera décidé, on verra. Si le championnat continue, ok. Mais plein de choses bruissent. Si les décisions lourdes annoncées sont prises, par exemple confinement le week-end, mini-confinement... le championnat ne pourra pas continuer. Dans ce cas-là, on reporterait de quelques semaines. »

Dans ce contexte, est-il raisonnable de lancer la coupe d'Europe ? Elle va être compliquée à jouer.

« C'est évident qu'il est déjà compliqué de jouer sur le territoire national. Mais nous avons un engagement, on se doit de le respecter. Nous sommes en contact avec la Champions League, donc on ne fait pas n'importe quoi. Avant de partir, nous devons être sûrs que la BCL a

bien validé les choix et les disponibilités. À ce jour, nous n'avons pas d'info contradictoire sur la tenue du match à Minsk (mercredi prochain en Biélorussie). Notre départ est prévu mardi. »

Que faut-il vous souhaiter aujourd'hui ?

« Que nos joueurs récupèrent pleinement et que leurs proches ne soient pas impactés par ce fichu virus. Et que nous n'ayons pas d'autres tests positifs. »

Tristan BLAISONNEAU.

* Le 27 mai 2020, les clubs avaient massivement adopté (64 voix pour, 4 contre, 8 abstentions) la résolution 2 disant que « les matchs des compétitions organisées par la LNB ne se disputeront pas à huis clos lors de la saison 2020-21. »

LE TÉMOIN

Kunter : « Tous les matins, tu cherches les symptômes »

« C'est long ! » Confiné chez lui depuis dix jours, l'entraîneur Erman Kunter rumine tel un lion en cage. « Ça va, je suis asymptomatique. Mais le gros problème, c'est que tous les matins, au réveil, je cherche des symptômes. Est-ce que j'ai mal à la tête, ici ou là ? C'est terrible. » Comme lui, sept joueurs sont encore positifs et donc à l'isolement. Les autres, confinés la semaine passée parce qu'ils étaient cas contact lors du voyage

à Roanne, ont été « libérés » en début de semaine. « Ils travaillent à la salle », confirme le président Mérignac. « Si tout se passe bien lors des prochains tests, on va pouvoir reprendre l'entraînement complet en fin de semaine. Et préparer le match à Minsk parce qu'avant la coupure nous n'étions pas bons », embraie Kunter. « Mais bon, en attendant, je reste à la maison. C'est long ! »

Tristan BLAISONNEAU.